

GROS, Daniel et Alfred STEINHERR. *Winds of Change : Economic Transition in Central and Eastern Europe*. London and New York, Longman, 1995, xv-544 p.

Marie Lavigne

Volume 27, numéro 3, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703642ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703642ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lavigne, M. (1996). Compte rendu de [GROS, Daniel et Alfred STEINHERR. *Winds of Change : Economic Transition in Central and Eastern Europe*. London and New York, Longman, 1995, xv-544 p.] *Études internationales*, 27(3), 691–693. <https://doi.org/10.7202/703642ar>

Passé-Smith et Conklin, ni aussi exhaustif. À trop vouloir faire le résumé de l'ÉPI (et créer «a core literature» comme ils disent en introduction), les éditeurs d'*IPE* oublient d'en faire la synthèse.

Les *readers* ont finalement pour tâche de poser un regard critique sur une discipline, et d'anticiper sa trajectoire. Ceci, *IPE* ne le fait pas du tout, peut-être parce que l'ÉPI ne grandit pas autour d'un foyer unique, et que sa logique de croissance est centrifuge. Les textes prospectifs recueillis par Goddard, Passé-Smith et Conklin («Forging a New Global Partnership» d'Hilary F. French et «The Future of the Global Political Economy», de Barry B. Hughes) sont les plus faibles de ce *reader* justement parce qu'ils envisagent le futur de la discipline de l'ÉPI et de l'économie mondiale comme la continuité du présent. Ceci est particulièrement vrai pour Hughes, qui prédit que le vingtième siècle sera celui du libéralisme et de la démocratie. Les nouvelles problématiques de l'ÉPI (la constitution transnationale des identités, la spécificité du pouvoir et des rapports sociaux dans l'espace de l'économie mondiale, le post-colonialisme, etc.), font appel à des auteurs comme David Harvey, Edward Soja, Edward Said... qui ont très peu à voir avec les textes fondateurs de l'ÉPI et qui échappent à l'attention de ses archivistes.

André DRAINVILLE

Département de science politique  
Université Laval, Québec

### **Winds of Change : Economic Transition in Central and Eastern Europe.**

GROS, Daniel et Alfred STEINHERR.  
London and New York, Longman,  
1995, xv – 544 p.

Cet important ouvrage fait le bilan des cinq premières années de transition vers le marché en Europe de l'Est (et ex-URSS, ce que le titre n'indique pas explicitement). Les auteurs sont deux économistes : Daniel Gros est chercheur au Centre of European Policy Studies, l'un des principaux *think tanks* de Bruxelles ; Alfred Steinherr est directeur de recherche à la Banque européenne d'investissement après avoir exercé les fonctions de *senior economist* au Fonds monétaire international et de conseiller auprès de la Commission européenne. Tous deux associent les qualités d'économistes théoriciens et l'expertise de terrain dans le cadre de programmes Phare et Tacis pour le premier, et des activités de la BEI à l'Est pour le second.

Malgré ses dimensions, le livre est d'emblée très plaisant à lire. Chaque partie est introduite par un dessin humoristique, et chaque chapitre par une épigraphe qui témoigne de la culture littéraire plurilingue des auteurs. De nombreux tableaux et graphiques illustrent le texte, qui est écrit en langage «non technique», entendez non formalisé ; cependant des encadrés et des annexes contiennent des développements formalisés pour l'économiste professionnel. Une très riche bibliographie est donnée à la fin de chaque chapitre. Ainsi le livre peut se lire à plusieurs niveaux de détail et de technicité.

L'ouvrage est divisé en cinq parties. La première porte sur le passé : montée en puissance et déclin du socialisme. Ce passé est vu essentiellement sous l'angle de l'ex-URSS ; on admettra que c'est une stylisation acceptable, qui fait tout de même abstraction des différences sensibles entre pays à partir de la fin des années soixante.

La seconde partie est le cœur du livre. C'est la partie thématique, consacrée à la transition et à la reconstruction – les auteurs préfèrent ce dernier terme à celui de « transformation » souvent utilisé pour désigner la réforme structurelle. Les chapitres suivent la séquence logique des réformes : libéralisation des prix, libéralisation externe, stabilisation macro-économique, privatisation, réformes dans le secteur financier. Auparavant, un chapitre à vocation introductive explique le champ et le calendrier de la réforme. Les auteurs sont des partisans d'une réforme compréhensive et rapide (type « big bang ») mais discutent les implications théoriques et la réalisation pratique (en Chine) d'une approche « gradualiste ». Les chapitres suivants discutent les éléments de la réforme dans une double perspective : théorique (en rappelant les blocs correspondants de l'analyse macro ou micro-économique standard) et de politique économique (en indiquant clairement ce qui est souhaitable et recommandable de leur point de vue). Ainsi la libéralisation des prix est étudiée du point de vue des gains d'efficacité et de bien-être qu'elle procure, et inversement du coût de la non-libéralisation par application à l'énergie (la plupart des pays en transition ont en effet attendu plus ou moins longtemps pour libéraliser les prix de

l'énergie, le cas le plus extrême étant celui de l'ex-URSS). Des encadrés rappellent des points d'histoire (par exemple, le rôle du plan Marshall dans la libéralisation des échanges extérieurs et la marche à la convertibilité des pays d'Europe occidentale après la guerre) ou donnent des aperçus comparatifs (expériences de l'Asie, de l'Amérique Latine). Dans cette partie, il n'est pas surprenant que le chapitre sur la réforme bancaire soit le plus normatif et stratégique, puisque c'est le domaine d'expertise des deux auteurs. Le chapitre se termine par un programme pour la réforme bancaire « prêt-à-porter », et prend résolument parti pour le modèle de banque universelle de type « germano-nippon » par opposition au modèle américain tout en notant certains de ses inconvénients.

Les deux parties suivantes utilisent la « grille de lecture » fournie par la partie précédente pour l'analyse des « cas » par pays, en Europe centrale et orientale et en ex-URSS. On remarquera un traitement développé de l'unification allemande, alors que l'ex-RDA est généralement négligée dans les analyses de la transition parce que celle-ci y a été immédiate et atypique ; les auteurs soutiennent au contraire que le cas allemand est une sorte d'expérience de laboratoire, comportant des enseignements pour d'autres pays. Pour l'Europe de l'Est, les études de cas portent sur les trois pays (devenus quatre avec la scission de la Tchécoslovaquie) d'Europe centrale – chapitre « sous-traité » à trois auteurs du Fonds monétaire international –, et sur la Yougoslavie, avec une discussion du point de savoir si le modèle autogestionnaire peut être tenu responsable du désastre final (la ré-

ponse est non : il y avait bien d'autres raisons expliquant l'effondrement du système). Le chapitre sur la désagrégation de l'ex-URSS marque un certain regret ; d'après les auteurs, une macro-stabilisation à l'échelle de l'espace ex-soviétique, accompagnée d'une décentralisation très poussée au niveau des Républiques dans le domaine micro-économique, aurait pu avoir des effets positifs. Je pense personnellement que les auteurs ne tiennent pas suffisamment compte de la nature des liens passés entre les Républiques ; certes on avait l'impression d'une intégration très poussée (et donc d'un potentiel élevé de commerce et coopération), mais les fractures existaient déjà et surtout les liens existants avaient une rationalité bien moins économique que politique et idéologique. Prudemment, le chapitre sur la Russie est strictement borné aux années 1992-93, les auteurs mettant en garde avec raison contre toute généralisation abusive sur la situation dans ce pays.

La dernière partie est celle où les deux auteurs s'engagent le plus, puisqu'elle touche l'aide internationale et l'intégration européenne. Dans le chapitre sur l'assistance, une estimation chiffrée des besoins des pays en transition est donnée ; elle est nettement plus faible que les estimations habituelles, et les auteurs soutiennent qu'avant tout ces pays ont besoin d'un meilleur accès aux marchés des pays développés, ainsi que d'un meilleur accueil pour leurs travailleurs migrants – cette dernière proposition sera sans doute très controversée ! Un plan Marshall II pour l'Europe de l'Est est proposé, avec la création d'une nouvelle organisation multilatérale du type de l'OECE de la fin des années 40. Les propositions pour la « nouvelle

Europe » se rallient aux thèses habituelles – l'élargissement de l'Union européenne à l'Europe centrale est rationnel et devrait être rapide, au-delà c'est plus problématique, et les pays de l'ex-URSS (sauf les pays baltes) ne peuvent espérer une telle intégration en tout état de cause. Une zone de libre-échange européenne de l'Atlantique au Pacifique est proposée.

Il serait malséant de reprocher des lacunes à ce livre très fouillé. On pourrait regretter que la question du « filet de protection sociale » soit à peine abordée, et seulement du point de vue de la stabilisation macro-économique, mais c'est là un trait général de pratiquement tous les ouvrages sur la transition. En tout état de cause, c'est là un livre à avoir chez soi et consulter, ainsi qu'à utiliser comme point de départ de recherches plus spécifiques.

Marie LAVIGNE

*Faculté de droit, d'économie et de gestion  
Université de Pau, France*

### **Europe and Latin America in the World Economy.**

KAUFMANN PURCELL, Susan & Françoise  
SIMON (dir.). Boulder, Lynne Rienner  
Publishers, 1995, 215 p.

Résultant d'un travail de réflexion mené à l'*Americas Society*, cet ouvrage regroupe six articles. Une brève introduction annonce l'ambition limitée de l'ouvrage : rappeler l'importance des relations entre l'Europe et l'Amérique latine, décrire les changements intervenus avec les libéralisations en Amérique latine et en Europe de l'Est, et étudier l'impact des processus d'intégration régionaux en Amérique latine et en Europe sous deux angles,